

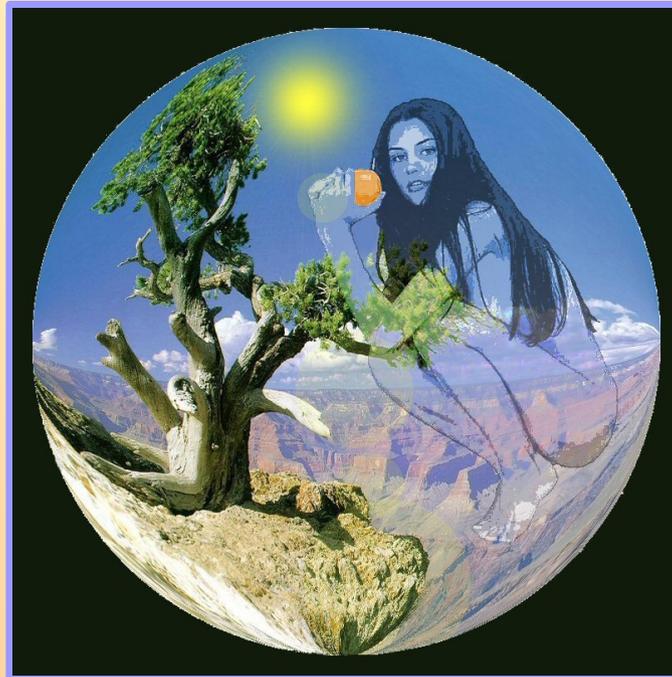
# ANTHROPO'S

*La revue des petits Saitout Juniors  
Plusieurs mégas par numéro !*

**Hésiter serait nourrir  
l'ignorance !**

**Hop ! On souscrit !**

**ARF !**



**Vous allez en  
apprendre,  
des choses !**



**L'aventure hilarante  
de l'homme (et de la femme)  
à travers les âges...**

**Numéro 4  
Le Savoir-Vivre**

## PRÉLIMINAIRES



L'objectif d'**ANTHROP'OS** est de proposer sous une forme plaisante et décalée, l'accès à des connaissances on ne peut plus sérieuses... Ces connaissances se trouvent déjà répertoriées dans de nombreux ouvrages dont l'importance n'échappe qu'aux inconditionnels avachis du petit écran, ouvrages pour lesquels il a d'ailleurs fallu abattre des forêts entières (Tsss, tsss !)

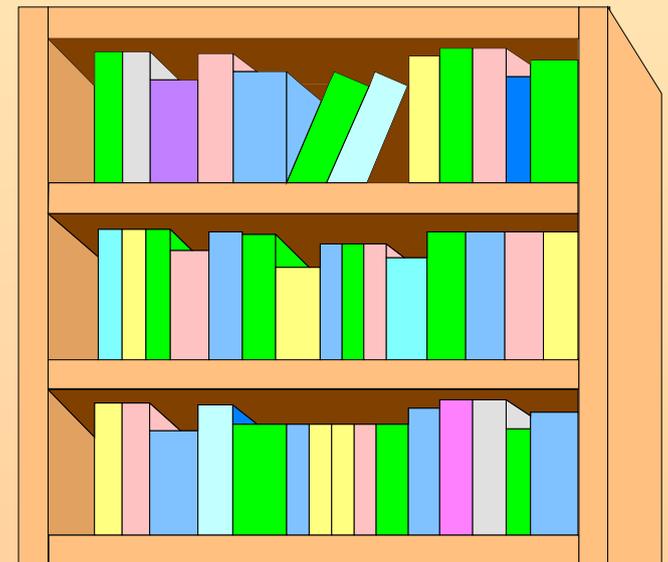
*P.S. La recherche des responsables du gâchis de papier ne fait pas partie de l'objet de cet opuscle, et la rédaction ne voudrait en aucun cas être assimilée à de vulgaires dénonciateurs, même défenseurs de la nature.*

Mais seul l'humour devait être absent de la rédaction pointilleuse de nos manuels, ce qui engendra des générations de cancre d'un côté, et de fastidieux répétiteurs dépressifs de l'autre. Au moment où la France atteint un niveau d'illettrisme indécent et un degré de culture plutôt réfrigérant, il fallait tenter la plus aléatoire des entreprises : Réconcilier le savoir et la crampe du zygomatique, consécutive au rire débridé.

### **POURQUOI ANTHROP'OS ?**

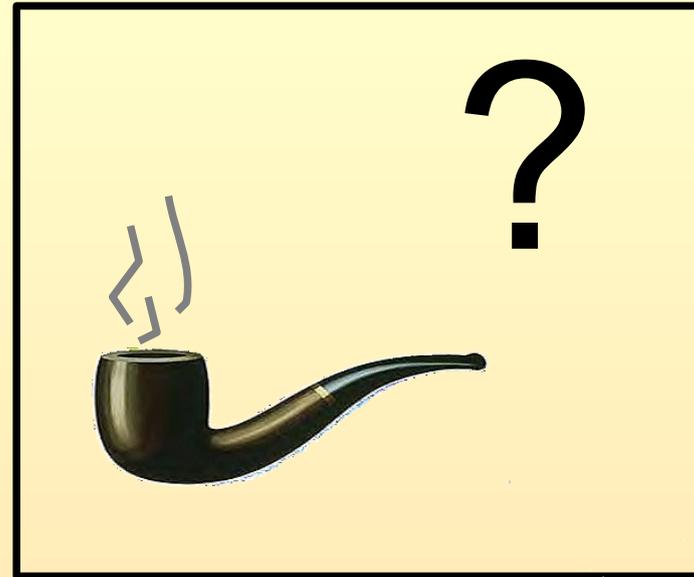
D'abord parce que le Savoir tient à l'évolution de l'humanité, Anthrop'os désignant en grec, l'homme dans sa globalité. Ensuite parce qu'en dissociant la terminaison Os de l'ensemble du mot, il est fait allusion à la substantifique moelle rabelaisienne, la « Quinta Essentia » médiévale, l'essence profonde et savoureuse des choses, qui ne peut qu'ouvrir chez celui qui la cherche, le sentiment paradoxal d'une inconnnaissance insondable, et susciter ainsi la modestie.

C'est donc à ce tour d'horizon des sciences de l'homme qu' ANTHROP'OS invite, à travers les pérégrinations de son prototype polyvalent trans-temporel : Hector Sigismond SAITOUT;

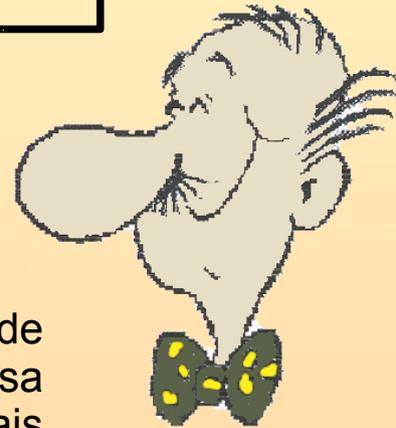


L'auteur tenant à rester anonyme, seul l'accessoire essentiel à la réflexion reste indicatif sur le portrait ci-contre.

Toute ressemblance avec des personnages connus, fussent-ils de BD ou de fiction, serait à la fois fortuite et erronée.



## Hector Sigismond SAITOUT



Notre guide polyglotte accepte par contre de vous être présentée, mais dégage totalement sa responsabilité des commentaires plus ou moins niais qui lui sont attribués.

Membre du SPVTP (Syndicat des Présentatrices Virtuelles à Temps Partiel), elle se fera un plaisir de recueillir vos éventuelles critiques, que nous souhaitons par ailleurs rares et modérées, comme il se doit dans toute publication de bon ton !

## DOSSIER n°4 : Le Savoir-Vivre



Les petits Saitout Juniors de la préhistoire ont un peu grandi, et soucieux de savoir se comporter correctement dans un monde où les adultes eux-mêmes ont pour beaucoup perdu la notion des bonnes manières, ils insistent pour disposer d'un fascicule qui leur permette d'être à la mode. Un retour s'effectue de fait, vers l'importance de la forme dans les relations, laissant les caillras, punks et gothiques dans la fange de leur contestation puérile.

Contrairement au laxisme dominant les trente dernières années, et face aux conséquences de l'incivisme, de l'irrespect et de la perte des repères, un retour se fait vers des valeurs de politesse et d'attentions aux fonctions sociales, professionnelles et hiérarchiques. La fameuse authenticité contestatrice a vécu, qui n'avait abouti qu'à un paroxysme d'individualisme pour toute une génération. On s'est aperçu que loin d'être une hypocrisie, une supériorité ou une complication, l'éducation aux bonnes manières permettait de huiler les relations, et de simplifier les rapports sociaux.

Côtoyer l'autre est en effet beaucoup plus confortable, si des règles de respect et de courtoisie entourent la relation.

La savoir-vivre est avant tout et essentiellement une affaire de tact, de délicatesse et d'attentions. Il suppose de donner une certaine priorité à l'autre.

Au-delà des codes propres à chaque culture et à chaque milieu, une personne à la fois prévenante et spontanée, facilitant les échanges par son attention et sa simplicité, sera partout acceptée.

Ensuite, pour qui veut se sentir à l'aise dans toutes les circonstances, reste à connaître les règles qui gouvernent différentes situations rencontrées au quotidien : Recevoir ou être reçu, passer un coup de fil, écrire une lettre, se présenter à un emploi, se comporter en public, savoir s'habiller, prendre la parole, sont autant de circonstances concrètes dans lesquelles se manifestent le bon goût, la connaissance des usages, et à travers tout cela, le respect et l'estime qu'on a de l'autre autant que de soi-même.

Quelques idées fausses :

Même si les bonnes manières évoquent par référence ce qu'on appelle sociologiquement « le modèle bourgeois », caractérisé par le fait que chaque activité ait son lieu et son matériel propre, l'éducation n'est pas dépendante de l'aisance financière. Aux deux extrêmes il se trouve des aristocrates menant une vie plus que sobre, et des « parvenus » croyant obtenir par la puissance de leur compte en banque, une reconnaissance que l'étalage de leur suffisance leur interdit.



*C'est gentil Firmin, ces escargots, mais où sont les fourchettes à deux dents ?*



Mais non, ma p'tite dame, vous approchez la cagouille, vous passez le doigt entre la bête et la coquille, et hop, d'un coup sec, vous vous la projetez dans la gargoulette ! Pas plus compliqué que ça !



Tout ce qui vient, ça se mange ! Et si vous voulez un peu de persil pour brouter avec ?

*Que ce soit dans l'habillement ou le comportement général, la « bonne éducation » consiste à garder un juste milieu. Il importe d'adopter :*

- \* la discrétion sans atteindre le terne et l'insipide*
- \* le « personnalisé » voire l'originalité, sans atteindre l'excentrique ni la vulgarité*
- \* la modération sans atteindre la passivité silencieuse et gênante*
- \* l'aisance sans atteindre le sans-gêne*

# AVOIR SOIN DE SON APPARENCE.

## Le pire

(A éviter absolument)

- \* pellicules sur des habits sombres
- \* racines de cheveux naturels sous coloration ou décoloration
- \* ongles rongés ou coupés à ras
- \* parfum qu'on perçoit à 10 m

Pour les femmes :

- \* vernis écaillé ou appliqué sans soin
- \* décolleté qui bâille sur les sous-vêtements
- \* bijoux voyants et en surnombre
- \* jupe ou robe courte quand on n'a pas un physique adapté
- \* vêtements ultra moulants révélant l'anatomie

Pour les hommes :

- \* chaussettes blanches
- \* cravate cuir
- \* chaussettes courtes ou fatiguées qui laissent apparaître la peau
- \* tee shirt sous une chemise
- \* ne pas boutonner, ou utiliser le bouton du bas d'une veste

## Le normal

(voire minimum)

- \* Dents brossées matin et soir
- \* Mains et ongles propres
- \* Cheveux propres et coiffés
- \* Barbe taillée ou rasée de près pour les hommes
- \* Emploi d'un déodorant
- \* Eau de toilette en journée, parfum en soirée, le tout discret pour ne pas incommoder
- \* Habits propres, en bon état et repassés
- \* Chaussures cirées (les baskets sont à réserver aux activités)



## Le must

(Grandes occasions)

Hommes :

- \* Alliance, Boutons de manchette, Chevalière. Tout autre accessoire est à proscrire.
- \* Chaussures noires après 18 h.

Femmes :

- \* Alliance, bague de fiançailles, chevalière, collier, suffisent pour la journée.
- \* Selon circonstances on peut ajouter bracelet, boucles d'oreilles, broche, ou autre bague, y compris bijou fantaisie, pourvu que le tout soit discret.

*L'élégance est toujours discrète...  
Le mauvais goût tape à l'œil... La vulgarité  
inconvenante...*

# AVOIR SOIN DE SON APPARENCE (suite).

Propreté, épilation, rasage, shampoing, vont de soi...

## LE MAQUILLAGE

Il fait partie de la toilette, mais ne doit jamais être excessif. Il doit rester proche du naturel, ne faisant que souligner, mettre en valeur. D'ailleurs, il vaut mieux un « naturel » gracieux, qu'un maquillage inadapté, outrancier, ou bâclé. Attention, savoir que les couleurs vives durcissent vite un visage.

Ne pas chercher à camoufler exagérément les traces de l'âge. Un charme propre appartient à chaque saison de la vie, et les rides d'expression font partie de la personnalité.

## L'HABILLEMENT (L'élégance va de pair avec le confort)

- LES FEMMES. Elles ont l'avantage sur les hommes de disposer d'une beaucoup plus grande panoplie de vêtements que les hommes. A vrai dire, elles peuvent se permettre à peu près tout, pourvu que cela leur soit adapté. (Attention aux longues en jambe dont un pantalon non couvert accentuera la disproportion – Préférer alors robe ou jupe qui rétablira délicieusement l'harmonie, et qui s'impose en cas de grand chic. Attention à l'inverse aux femmes petites qui n'auront pas avantage à s'habiller long. Quant à celles qui sont un peu enveloppées, ne pas craindre ampleur et longueur plutôt que de révéler des formes trop disgracieuses, comme ces jeans qui mettent en évidence hanches larges ou fesses rebondies). Pour ce qui est des couleurs, en dehors du fluo ou de la superposition maladroite de motifs fantaisie, tout est possible. En cas de doute pour une invitation protocolaire, l'ensemble noir reste indémodable. Le chapeau n'est obligatoire que pour les cérémonies et grandes circonstances. Porter le col d'un manteau ou d'un trench coat relevé fait bon effet.

- LES HOMMES. Le « négligé chic » permet bien plus de souplesse que le traditionnel costume ou blazer n'en imposait. Il demande toutefois de garder une chemise sobre, unie, ou à carreaux, et un pantalon à plis. Les « bateaux » se portent impérativement sans chaussettes, et peuvent accompagner un bermuda l'été, pour des occasions décontractées. Toute invitation ou réception habillée demandera un habit de soirée ou un smoking. En cas de pluie, un homme disposera toujours d'un parapluie pour abriter une femme.

\* Les chaussures doivent être soigneusement cirées et ne pas révéler de talons en biseau. Collants, bas ou chaussettes ne doivent avoir aucun accroc.



# COMPORTEMENT en public.

## Le pire

(A éviter absolument)

- \* s'excuser si un « bruit » malencontreux nous échappe. (Chacun doit feindre d'ignorer y compris l'auteur).
- \* fixer un point anatomique ou vestimentaire de quelqu'un
- \* se ronger les ongles
- \* s'asseoir lourdement ou s'avachir dans le siège
- \* garder les mains dans les poches
- \* regarder ailleurs ou d'une façon absente alors que quelqu'un nous parle
- \* se saisir du bras d'autrui pour s'assurer qu'il nous écoute
- \* balancer pied ou jambe quand on est assis, ou ne pas stopper un tressautement permanent
- \* mâcher un chewing gum en parlant à quelqu'un
- \* se balancer sur sa chaise
- \* réajuster ses sous-vêtements ou son pantalon
- \* colère, gestes obscènes
- \* En extérieur, cracher, héler quelqu'un de loin

## Le normal

(voire minimum)

- \* toujours masquer un bâillement de la main, et s'excuser
- \* couvrir de la main une quinte de toux, et quitter pièce ou table si elle ne passe pas
- \* se détourner pour éternuer ou se moucher
- \* se tenir le dos droit, le ventre rentré, et la tête dégaagée
- \* regarder franchement dans les yeux

## Le must

(Grandes occasions)

Hommes :

- \* Eviter d'être assis jambes écartées

Femmes :

- \* Ne porter des talons que si on est en mesure de marcher légèrement et discrètement avec.



*Quand on parle de s'excuser, bannir l'expression « Je m'excuse » qui n'a aucun sens, au profit de « Excusez-moi » ou « Je vous prie de m'excuser ». A cette formule les autres répondront « Je vous en prie », et surtout pas « De rien », qui est à jeter aux oubliettes.*

## LES RELATIONS HOMMES-FEMMES

Un homme s'efface toujours pour laisser passer une femme, sauf à la porte d'un restaurant ou d'un hôtel, où il entre et sort toujours en premier.

Il ouvre et ferme la portière d'une voiture, dont il fait le tour côté coffre.

Il ne s'assied jamais à table tant qu'une femme est debout, et aide ses voisines à prendre place.

Il aide toujours une femme à enfiler son vêtement d'extérieur.

Il précède la femme à la fois pour monter et pour descendre un escalier.

Une femme tend la main la première pour saluer. Elle ne se sert pas elle-même d'eau ou de vin mais demande à son voisin. Elle tend un vêtement mais n'aide en aucun cas un homme à l'enfiler.

## COMMENT DIRE BONJOUR ?

Dès qu'un respect s'impose, on ne doit pas dire bonjour sans accompagner de monsieur, madame, ou d'un prénom.

Contrairement à l'usage germanique, on ne fait jamais suivre le nom de famille, ni le titre nobiliaire à l'exception des ducs. Le « comment-allez-vous » d'usage n'autorise pas (en dehors d'un ami qui pose réellement la question) de se lancer dans une réponse détaillée.

Le « Bonjour messieurs-dames » est à proscrire.

Un homme distingué peut présenter ses hommages à une femme mariée, ses respects à une jeune fille, en s'inclinant légèrement. Le baise-main ne se pratique que dans des circonstances précises, et d'une façon discrète.

On présente une personne jeune à une plus âgée, un homme à une femme, un inférieur à un supérieur. On peut situer succinctement la personne, pour susciter un échange.



## LA CONVERSATION

Elle est avant tout l'art d'écouter, de s'intéresser, et d'intervenir à bon escient sans se faire prier. Le snobisme (savez-vous que snob vient de sine nobilitate - sans noblesse ?) consiste à s'imposer, à paraître en citant des noms connus comme faisant partie de ses relations, à faire allusion à ses moyens, à ses voyages, à ses prouesses personnelles, ce qui, lorsqu'en plus on commet soi-même des impairs par manque de connaissance des usages, est particulièrement ridicule.

Ne pas chercher à avoir le dernier mot. Ne pas hausser le ton, « couper » la parole de quelqu'un d'autre, ou monopoliser la conversation. Eviter de durer dans des sujets qui marginalisent une partie de l'auditoire. Bannir toute grossièreté, toute allusion grivoise, et toute familiarité déplacée.

A l'inverse, ne pas susciter de gêne par un silence obstiné, ou des réponses si concises que l'échange tourne à l'impasse. Il est toujours possible d'avouer son incompetence, ou d'avoir un bon mot pour faire ricocher la prise de parole vers quelqu'un qui nous est proche.

La voix doit être claire, pas trop forte, mais n'obligeant pas non plus l'interlocuteur à se tendre pour saisir ce qu'on lui dit. Le timbre de la voix et l'articulation renseignent vite sur l'éducation de la personne.

## LE VOCABULAIRE

### **Ne jamais dire :**

Solutionner  
Se baser sur  
Manger  
Je m'excuse  
Faites  
De rien  
Ceci dit  
De suite  
Pas de ma faute  
Au coiffeur  
Je pars à Paris  
J'y ai été  
En colère après lui  
Il s'en est accaparé  
C'est de cela dont je veux

### **Mais dire :**

Résoudre  
Se fonder sur  
Déjeuner, dîner...  
Veuillez m'excuser  
Je vous en prie  
Je vous en prie  
Cela dit  
Tout de suite  
Pas ma faute  
Chez le coiffeur  
Je pars pour Paris  
J'y suis allé  
En colère contre lui  
Il l'a accaparé  
C'est de cela que...

### **Ne jamais dire :**

Etre courbaturé  
Lire sur le journal  
Aller en vélo  
La soeur à Jean  
Nous avons convenu  
Des fois  
Au niveau de  
Ennuis pécuniers  
Je m'en rappelle  
Je l'ai faite venir  
Repartir à zéro  
Après qu'il soit  
Hériter d'un livre  
Pallier à sa faute  
De façon à ce que

### **Mais dire :**

Etre courbatu  
Lire dans le journal  
Aller à vélo  
La soeur de Jean  
Nous étions convenus  
Parfois  
En ce qui concerne  
Ennuis pécuniaires  
Je me le rappelle  
Je l'ai fait venir  
Repartir de zéro  
Après qu'il sera, fut...  
Hériter un livre  
Pallier sa faute  
De façon que

## Ne jamais dire :

Amener une lampe  
Aussi curieux que ce soit  
Dans le but de  
Ce que j'ai peur  
C'est nous qu'on est  
Un avis conséquent  
Un noir de geai  
Une inclinaison de tête  
Un écrivain notoire  
Il est pareil que toi  
Une rue passagère  
Il me rabat les oreilles  
Retrouver la liberté

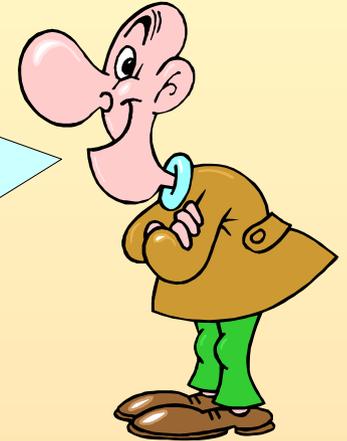
## Mais dire :

Apporter une lampe  
Si curieux que ce soit  
Dans l'intention de  
Ce dont j'ai peur  
C'est nous qui sommes  
Un avis important  
Un noir de jais  
Une inclination de tête  
Un écrivain connu  
Il est pareil à toi  
Une rue passante  
Il me rebat les oreilles  
Recouvrer la liberté

Il en va de même pour les tournures régionales qui consistent à dire : « Il faut savoir qu'est-ce qu'il en pense » « Il faut me dire où est-ce qu'il habite » au lieu de « ce qu'il en pense » et « où il habite »...

Nous devrions nous exclamer « Ce qu'il est joli ! » et non « Qu'est ce qu'il est joli ! »...

Et ils prétendent que c'est pas compliqué tout ça !  
Il y a de quoi s'emmêler les pinceaux, oui...



## LA PRONONCIATION

Les liaisons révèlent souvent le niveau de culture. Si certaines sont facultatives ( entre nom et adjectif : des maisons\_amies ; entre nom et complément : des jeunes\_en colère ; entre verbe et complément : Pensez\_à l'avenir), d'autres sont obligatoires : (entre article et nom : Les\_arbres ; entre adjectif et nom : Un bon\_air ; entre « est » et le mot qui suit : il est\_à supposer ; entre l'adverbe et le mot qui suit : Bien\_avancé ; entre préposition et mot qui suit : Dans\_un meuble).

Certains mots ne se prononcent pas tels qu'ils sont écrits. C'est le cas de « gageure » (prononcer gajure), « imbroglio » (prononcer imbrolio)...

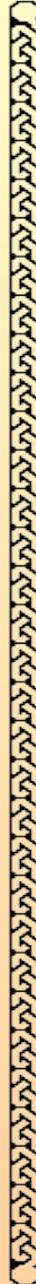
Les noms propres de certaines familles sont à connaître : Béarn (prononcer Béar), Broglie (prononcer Breuille), Castries (prononcer Castres), Croy (prononcer Crouï), La Trémouille (prononcer La Trémouille), Noailles (prononcer Nouailles), Rohan, (prononcer Rouen), Schneider (prononcer Schneidre), Talleyrand (prononcer Tal'rand) et Uzès (prononcer Uzai).

A noter qu'en les nommant, on ne garde jamais la particule des noms nobiliaires, sauf s'ils comportent un pluriel ou commencent par une voyelle (J'ai dîné chez les Brissac (et non de Brissac), et je vais chez les d'Antin, puis chez les des Diguères).

# POUR MÉMOIRE...

## Sont masculins :

abaque	décombres	incendie
acrostiche	dédale	indice
albâtre	dithyrambe	insigne
alvéole	éclair	intermède
amalgame	effluve	intervalle
ambre	élastique	isthme
amiante	élytre	jade
ammoniac (gaz)	embâcle	jute
anathème	emblème	libelle
anévrisme	emphysème	lignite
anthracite	entracte	mânes
antidote	entrecuisse	météore
antipode	entregent	midi
antre	entrejambe	obélisque
apanage	enzyme (anc. féminin)	opprobre
apogée	éphémère	opuscule
apologue	épilogue	ouvrage
appendice	épisode	ovale
arcane	équinoxe	ovule
aréopage	érésipèle	pénates
armistice	esclandre	périgée
asphalte	exode	pétale
astérisque	exorde	planisphère
augure	extrême	poulpe
auspices	globule	rail
balustre	granule	schiste
basalte	gynécée	sépale
bulbe	haltère	sesterce
camée (pierre fine)	hémisphère	termite
chrysanthème	hémistiche	tubercule
cloporte	icone (symbole)	
colchique		



## Sont féminins :

acné	encaustique	orbite
acoustique	entrefaite	oriflamme
aérogare	éphémérides	orque
agape	épice	pale
alcôve	épigramme	patère
algèbre	épistaxis	pécore
alluvions	épitaphe	phalène
ambages	épithète	pléthore
ammoniaque	épître	primeur
amnistie	équivoque	réglisse
anagramme	escarre	scolopendre
anicroche	espèce	stalactite
antichambre	foliole	stalagmite
arrhes	fourmi	tique
atmosphère	hémorroïde	
avant-scène	horloge	
azalée	icône (peinture religieuse)	
bougainvillée	idole	
campanule	immondices	
câpre	impasse	
clepsydre	interview	
coriandre	mandibules	
dinde	météorite	
disparate	mezzanine	
ébène	moustiquaire	
ébonite	nacre	
écarlate	oasis	
échappatoire	omoplate	
écritoire	optique	
écumoire		



**Changent de sens selon qu'ils sont masculins ou féminins :**

aigle  
alvéole  
amour  
cartouche  
cave  
chose  
couple  
crêpe  
enseigne  
espace  
foudre  
geste  
gîte  
greffe  
hymne  
manche  
mémoire  
mode  
oeuvre  
office  
ordonnance  
ovule  
palabre  
parallèle  
pendule  
physique  
poêle  
poste  
solde  
voile



*Et ne pas oublier que « amour, délice et orgue » deviennent féminins au pluriel...*

## **LES PARONYMES**

**(ressemblance de forme ou de sonorité, mais aucune parenté).**

**affilé et effilé :** Affilé se dit de ce qui est aiguisé et de ce qui est tranchant et effilé se dit de ce qui est mince, long et étroit.

**ajustage et ajustement :** L'ajustage est l'action d'ajuster (l'ajustage d'une lentille), alors que l'ajustement désigne l'action de rendre juste

**bailler, bâiller et bayer :** Bailler signifie donner ou mettre en main. Bâiller, c'est respirer en ouvrant largement la bouche. Quant à bayer, ( bayer aux corneilles), c'est regarder niaisement en l'air, la bouche ouverte.

**cadavéreux et cadavérique :** Est cadavéreux ce qui ressemble à un cadavre (un teint cadavéreux) alors qu'est cadavérique ce qui est propre au cadavre, comme sa rigidité.

**clore et clôturer :** Clore, c'est fermer. Clôturer, c'est entourer d'une clôture.

**conjecture et conjoncture :** Une conjecture c'est une opinion, une supposition. La conjoncture, c'est le résultat d'un concours de circonstances.

**différend et différent :** Différend désigne un débat, un désaccord, une contestation, une dispute. Différent signifie qui n'est pas le même.

**s'égailler et s'égayer :** S'égailler, c'est se disperser. S'égayer, c'est s'amuser, se distraire.

**granuleux et grenu :** Une terre granuleuse (composé). Un cuir grenu (aspect).

**magnificence et munificence :** La magnificence est la qualité de ce qui est beau ; c'est aussi la générosité. La munificence, c'est la disposition qui porte à faire des libéralités.

## LES PARONYMES (suite)

**miction, mixtion et mixture** : La miction est l'action d'uriner alors que la mixtion est l'action de mélanger plusieurs substances. La mixture est le mélange obtenu.

**notable et notoire** : Notable signifie qui est digne d'être signalé. Le mot désigne aussi des personnes importantes. Ce qui est notoire, c'est ce qui est généralement connu.

**ombrageux, ombré, ombreux et ombragé** : Le terme d'ombrageux est réservé à des personnes, à des animaux à tout caractère inquiet qui prend facilement ombrage. Ce qui est protégé par un ombrage est ombragé. Ombreux est plus littéraire qu'ombragé et se dit de ce qui donne de l'ombre (des sapins ombreux) ou de ce qui est situé à l'ombre, au frais : une forêt ombreuse, une salle d'attente ombreuse. Ombré est un terme réservé au dessin ou à la peinture.

**originaire, original et originel** : Originaire : qui vient de ou qui est à l'origine de. Original : est original ce qui est unique, ou modèle, nouveauté. Originel : qui remonte jusqu'à l'origine.

**stupéfait et stupéfié** : Stupéfait est un adjectif qui indique un état. Stupéfiée est le participe passé du verbe stupéfier : Nous sommes restés stupéfaits devant ce désastre, mais ce désastre a stupéfié tout le monde.

**suggestion et sujétion** : Une suggestion, c'est une insinuation, un conseil, un avis. Une sujétion, c'est une contrainte, un assujettissement à quelque nécessité.

**teindre et teinter** : Teindre, c'est faire pénétrer une teinture qui va colorer l'objet. Teinter, c'est seulement donner une teinte, une couleur peu marquée.

**tendresse et tendreté** : La tendresse est un sentiment et la tendreté est la qualité de ce qui est tendre (la tendreté d'une viande).

**verbal et verbeux** : Ce qui est verbal n'est pas écrit ou bien est relatif au verbe. Est verbeux celui qui ne sait pas parler avec concision, qui se perd dans les mots.

**verdeur et verdure** : La verdeur, c'est la vigueur de la jeunesse qui peut faire qu'un fruit ou qu'un vin sera trop acide ou encore que le langage prendra quelque liberté savoureuse. Les arbres, les plantes, les feuilles constituent la verdure.

## **LES HOMONYMES.**

*Ne pas confondre : « Je pense qu'il est fatigué » et « Je crains qu'il n'ait un coup de fatigue »...*

**agate et Agathe** : L'agate est une pierre précieuse et Agathe est un prénom.

**amande et amende** : L'amande est le fruit de l'amandier et l'amende, c'est la contravention.

**appas et appât** : Les appas, sont les charmes qui émanent d'une femme. Un appât sert à attirer des animaux pour les attraper.

**balade et ballade** : Balade signifie « promenade ». La ballade est un petit poème à forme fixe.

**cahot, chaos et K.O.** : Cahots, c'est des sauts plus ou moins rudes. Le chaos exprime le désordre le plus complet. K.O. donne l'idée d'épuisement.

**cal et cale** : Un cal dû à un frottement répété qui a durci la peau. La cale, c'est ce que l'on place sous un objet ou un navire.

**céans et séant** : Céans signifie « ici ». Le séant : on s'assoie dessus... c'est tout simplement le derrière.

**censé et sensé** : Censé signifie supposé, réputé. Il est censé être en voyage. Sensé désigne celui qui a du bon sens ou ce qui est conforme au bon sens (un individu sensé, une idée sensée).

**cession et session** : La cession est un terme juridique ou commercial qui désigne l'action de céder (la cession d'un bail). Session se dit lorsqu'on parle d'une assemblée ou d'un tribunal qui siège (les sessions extraordinaires du parlement).

**chas et chat** : Le petit trou de l'aiguille par lequel vous faites passer le fil, c'est le chas. Inutile d'en dire plus sur le chat.

**crac, crack et krach** : Crac est une onomatopée. Un crack, de l'anglais crack, fameux, est un champion. Le krach est boursier.

**cuisseau et cuissot** : On parle d'un cuisseau de veau, alors que cuissot désigne la cuisse du gibier.

**décrépi et décrépît** : Décrépi se dit des choses qui ont perdu leur crépi (un mur, une façade). Décrépît s'emploie pour les personnes ou les choses qui ont une apparence misérable due à l'âge.

**desceller et desseller** : Desceller, au sens propre, c'est arracher quelque chose, généralement fixé dans la pierre (desceller un portail). Desseller, c'est ôter la selle.

**dessein et dessin** : Ces deux mots viennent du verbe dessiner, mais le dessein, c'est l'intention, le projet, le but.

**détoner et détonner** : Détoner, c'est exploser avec bruit, et détonner, c'est chanter ou jouer faux, en sortant du ton.

**exhausser et exaucer** : Exhausser un édifice, c'est en augmenter la hauteur. Exaucer une prière, c'est la satisfaire.

**filtre et philtre** : Un filtre est un appareil qui sert à filtrer mais un philtre est un breuvage.

**fond, fonds et fonts** : Le fond d'un tonneau. Un fonds de commerce. Les fonts baptismaux.

**pause et pose** : Faire une petite pause lorsqu'on est fatigué. La pose du plancher ou du modèle.

**plainte et plinthe** : La plainte exprime la douleur. La plinthe est la baguette de bois qui coure en bas d'un mur.

**prémices et prémisses** : Prémices désigne les premières productions de l'esprit, le début d'un règne. Quant à prémisses ) il indique, dans un raisonnement, chacune des deux propositions d'où se tire la conclusion.

**repaire et repère** : Le repaire est le gîte des animaux sauvages. Le repère, c'est la marque qui sert à retrouver quelque chose.

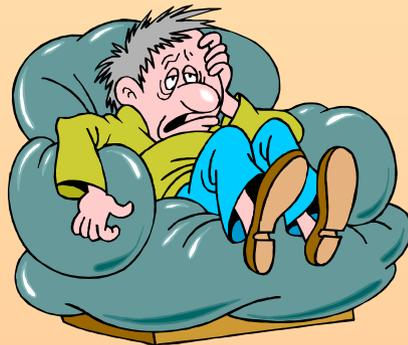
**satire et satyre** : Une satire est un écrit où l'auteur se moque de ses contemporains. Au masculin, un satyre est un homme obscène.

**volatil et volatile** : Un corps est dit volatil s'il devient vapeur ou gaz. Le volatile est un animal qui vole ou un oiseau domestique

# LES PLÉONASMES.

abolir entièrement  
achever complètement  
ainsi par exemple  
ajouter en plus  
le maximum de son apogée  
au jour d'aujourd'hui  
but final  
faire une chute verticale  
collaborer ensemble  
comparer entre eux ou ensemble  
commémorer un souvenir  
comme par exemple  
être contraint malgré soi  
dépenses somptuaires  
descendre en bas  
dune de sable  
s'enchevêtrer les uns dans les autres  
s'entraider mutuellement  
erreur involontaire  
hasard imprévu  
une heure de temps  
hémorragie de sang  
gai luron  
petite maisonnette (et tous les diminutifs précédés de petit)  
marcher à pied  
au grand maximum  
noire mélancolie

mirage décevant  
monopole exclusif  
monter en haut  
panacée universelle  
et puis ensuite  
être le premier en tête  
prévoir d'avance  
passer en première priorité  
progresser en avant  
puis ensuite  
reculer en arrière  
refaire encore  
répéter de nouveau  
se réunir ensemble  
il suffit simplement  
suivre derrière  
la topographie des lieux  
tous sont unanimes  
voler dans l'air



Voilà ! Nous avons presque fait le tour... Il vous reste à peaufiner les accords (le participe passé d'avoir s'accorde avec le COD si celui-ci est placé avant), les temps (subjonctif, passé simple...), se rappeler qu'il suffit de remplacer par « mordre » ou « vendre » pour distinguer un participe d'un infinitif (je suis allé l'appeler), et que d'une manière générale, le « e » sans accent prononcé « é » indique une consonne double à suivre (je l'appelle)...



Avant de poursuivre une distinction s'impose, quant aux conseils donnés. Il va de soi que n'importe qui, dans n'importe quel milieu, est éminemment respectable et fait preuve de savoir vivre à partir du moment où les notions de discrétion et d'attention à l'autre sont pratiquées.

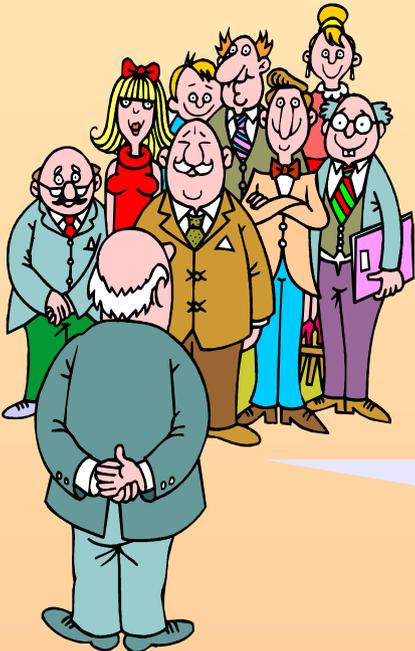
Les indications d'éducation sont donc à trier selon son milieu et les circonstances de sa vie professionnelle et relationnelle.

Dans chaque milieu social, il y a des gens simples et authentiques, et d'autres qui sont imbus d'eux-mêmes, méprisants et supérieurs.

Contrairement à ce qu'on peut imaginer, les milieux aristocratiques ou de haute bourgeoisie, n'ayant rien à prouver, comptent souvent des personnes ouvertes et sans préjugés. Mais il est du milieu « redede\* » comme de tous les milieux, et dans certaines soirées, l'humour consiste à guetter l'impair pour sabrer de traits d'esprit la malheureuse victime. Il ne s'agit plus là de savoir-vivre, mais d'un détournement des bonnes manières au profit de l'orgueil personnel.

Cette remarque ne concerne qu'une minorité d'individus, et fréquenter des personnes raffinées permet de constater que l'aisance y est souvent plus palpable que les jugements, colportages, querelles et inimitiés qui existent dans les villages ou quartiers plus populaires.

\* Ainsi se nomment entre eux les aristocrates



*Pour la visite du château, restez groupés s'il vous plaît !*

*Vous allez faire connaissance avec toute la famille à travers les tableaux suspendus dans les galeries, et peut-être aurons-nous la chance de croiser un ou deux fantômes apparentés... Après un passage dans les souterrains, il sera servi aux survivants un thé accompagné de délicieux petits fours que mon épouse la baronne tient à confectionner elle-même...*

*La modeste somme de vos tickets sert à entretenir les 1000 m<sup>2</sup> de toiture, à chauffer trois jours par an pour sécher les tapisseries, et à cirer les km de parquet. Edmond qui va vous guider se fera un plaisir de répondre à vos questions. A tout à l'heure et bonne visite !*

# L'ÉCRITURE.

Les divers moyens de communication modernes ont relégué le courrier à l'exceptionnel, mais d'une part, il est des circonstances où une lettre reste obligatoire, et d'autre part, le courrier électronique de plus en plus pratiqué, devrait s'inspirer des règles du courrier papier.

## A éviter

- \* aussi bien les tournures familières qu'un style ampoulé rendant la lecture fastidieuse.
- \* ne pas oublier la ponctuation, qui permet au lecteur de reprendre son souffle.
- \* ne pas abuser du Post Scriptum
- \* les fautes

## Les abréviations correctes :

Monsieur : M.  
Madame : Mme  
Mademoiselle : Mlle  
Notaire ou avocat : Me  
Médecin : Dr  
Evêque : Mgr  
Duc et Duchesse : Duc et Dsse  
Baron et baronne : Bon et Bonne  
Comte et comtesse : Cte et Ctesse  
Marquis et marquise : Mis et Mise

## A pratiquer

- \* Faire des phrases courtes contenant une idée à la fois.
- \* Aller à la ligne à chaque fois qu'on change de sujet
- \* Ne jamais commencer sa correspondance par Je ou par un participe présent.
- \* Ecrire le plus droit et lisible possible, sans utiliser de papier réglé réservé aux enfants.
- \* Laisser blanc au moins le premier tiers supérieur, (qui ne doit contenir que lieu et date, et le blason éventuel pour un courrier personnel).
- \* Penser à l'indispensable « lettre de château » après une invitation. Elle consiste à remercier pour l'hospitalité.
- \* Utiliser de préférence un stylo plume ou un pointe feutre. Pas de stylo à bille.

## A pratiquer

- \* Plier le papier selon le format de l'enveloppe, de façon à ce que la signature soit visible en premier.
- \* Mettre le côté plié au fond de l'enveloppe, qui doit être assortie au papier.

## Convenances :

Celui qui reçoit un courrier en présence d'un tiers ne doit jamais le lire avant d'en être prié. La personne présente doit évidemment inciter à cette lecture, et se détourner.

On remet normalement ouverte, une lettre, à la personne qu'on charge de la poster. La personne en question doit la cacheter en présence de l'auteur du courrier.

## Les formules

On rappelle toujours l'appel de la lettre dans la formule de politesse (Monsieur, Madame, Cher ami...).  
Veuillez agréer... Veuillez croire...  
Veuillez recevoir...

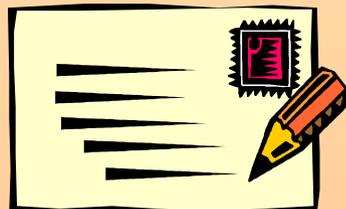
\* D'homme à homme : amical souvenir, sentiments cordiaux, amitiés...

\* D'homme à femme : Hommages, respects, respectueux souvenirs...

\* De femme à femme : Sentiments respectueux ou affectueux, déférence, selon âge de la destinataire.

\* De femme à homme : Meilleur souvenir, amitiés, considération... (jamais de sentiments !).

\* En tous les cas : Expression ou assurance de respectueux souvenir, meilleures salutations, respectueuses salutations, considération distinguée...



## A proscrire

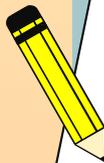
\* terminer par de simples « salutations ».

\* signer en indiquant Monsieur ou Madame.

\* Inverser nom et prénom

\* Indiquer Monsieur ou Madame sur l'enveloppe avant un titre nobiliaire.

**Papier  
impeccable,  
et bien relire !**



## A pratiquer

\* Signature lisible, ou si ce n'est pas le cas, ajouter en écriture normale son prénom et son nom (jamais l'inverse).

\* La signature peut comprendre le prénom, le prénom et le nom, l'initiale du prénom et le nom.

\* Sur l'enveloppe, un titre nobiliaire ou un grade exclut le prénom (Amiral Mervan)

\* Le libellé de l'enveloppe s'écrit à la moitié de la hauteur, et à partir du tiers gauche. Monsieur, Madame, Monsieur le Docteur, etc, doivent être en toutes lettres.

\* Pour un couple, préciser « Le Colonel Gimard et Madame », Maître Larille et Madame », etc...

\* Une carte de visite (d'usage pratique pour des invitations, réponses, remerciements, accompagnements de règlements, etc) doit être écrite à la troisième personne (et n'est pas signée), sauf si elle est utilisée comme carton de correspondance auquel cas on barre l'intitulé d'un trait.

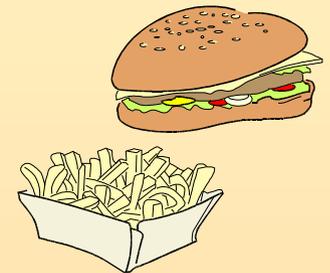


Passons à présent au domaine délicat des invitations. Préparer un repas « dans les normes » ou être reçu chez des personnes respectueuse du protocole, n'est pas toujours sans questions, surtout si la situation ne se présente pas fréquemment.

L'idéal serait de respecter un minimum d'usages au quotidien, et dans l'intimité, de façon à favoriser la spontanéité du comportement. Cela présente en outre l'avantage d'habituer les enfants à un certain rituel. Bien se tenir à table devrait quoi qu'il en soit, être naturel.



Un buffet bien préparé ne s'apparente pas à une « cafète », et il est possible de manger avec distinction, même la nourriture de célèbres fast-food connus pour leur décontraction...



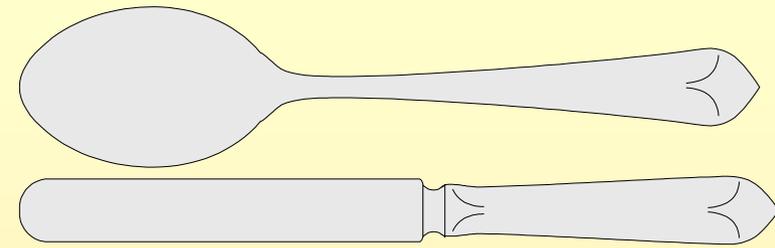
*Voyons, voyons... Je viens régler, n'est-ce-pas... Il s'agissait de trois maxi cheese avec sauce curry, un café maison, et deux sundae s'il vous plaît ! Ah, et mon eau pétillante, bien sûr !*

A quand l'ouverture des SnackChics, tenus par des étudiants smart, et proposant après la consommation de canapés choisis, de petits consommés, et de San Pellegrino, scrabble, bridge, et espace de papotage convivial... ?

# SAVOIR DRESSER LA TABLE.

La nappe doit être impeccable et dépourvue de traces de plis.

## LE COUVERT



- \* Une seule assiette plate, à l'exception d'un bol à consommé, ou d'une entrée servie à l'assiette, avec une serviette en papier intercalée.

- \* Couverts côté bombé vers le haut (contrairement à la mode anglo-saxonne de beaucoup de restaurants). Fourchette à gauche. Couteau à droite, tranchant vers l'assiette. Cuiller à soupe à droite à l'extérieur du couteau. Si plusieurs couverts sont présentés, les plus à l'extérieur seront les premiers saisis : Fourchette et couteau « moyens » ou « à poisson » encadrant la fourchette et le couteau du plat principal.

- \* On peut à la rigueur disposer un couvert tête-bêche entre l'assiette et les verres, pour le fromage et le dessert. Il est mieux de les disposer croisés sur les assiettes en réserve sur une desserte.

- \* Les serviettes assorties à la nappe sont disposées dans l'assiette. Elles peuvent cacher un petit pain individuel.

- \* Les verres sont disposés de gauche à droite en ordre décroissant (eau, vin rouge, vin blanc, coupe ou flûte).

- \* Le pain sera disposé à même la nappe ou sur une coupelle en haut à gauche de l'assiette.

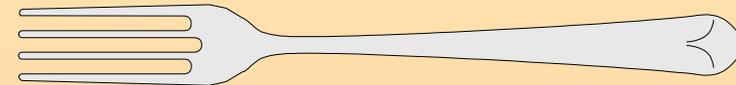
- \* D'éventuels rapiers de crudités seront mis à droite, alors que le rince-doigts sera disposé à gauche.

- \* Un bristol nominatif peut se placer sur le verre à vin.

- \* Les boissons doivent rester sur une desserte, à portée de main du maître de maison.

- \* Les porte-couteaux peuvent participer de la décoration de la table.

## USAGE



- \* Ne jamais déplier totalement sa serviette.

- \* Après un plat, poser les couverts de biais sur l'assiette (jamais croisés).

- \* Si on utilise la fourchette seule, la prendre de la main droite.

- \* Ne jamais souffler sur sa cuiller.

- \* Ne pas utiliser son couteau pour couper pain, oeufs, salade et pommes de terre. La fourchette y suffit !

- \* Se tenir droit sans s'appuyer sur le dossier, et ne jamais se servir des couverts avec le coude rivé à la table.

C'est la nourriture que l'on doit porter à la bouche, et pas le contraire.

- \* Une femme ne se servira jamais de vin ou d'eau elle-même.

- \* On avance le sel à quelqu'un qui le demande, mais on ne le donne pas en mains propres.

- \* On ne met jamais ses coudes sur la table sauf à la rigueur mains au menton.

## L'ACCUEIL.

### A proscrire

- \* Ne pas être prêt quand les invités arrivent.
- \* Faire ouvrir par les enfants.
- \* Si l'on est invité, apporter des fleurs ou un cadeau (d'éventuelles fleurs doivent s'envoyer avec la lettre de château)
- \* Employer la formule « Enchanté » qu'il faut remplacer par « Je suis ravi, très heureux, très honoré »...
- \* Se présenter soi-même en disant « Monsieur Untel » (Donner son prénom et son nom).

### A pratiquer

- \* Déposer les vêtements dans un lieu adapté.
- \* La maîtresse de maison tend la main la première.
- \* Faire les présentations, en favorisant les entrées en matière pour que des échanges se créent.
- \* A cette occasion un homme se lève toujours. Une femme reste assise sauf face à un ecclésiastique ou un homme d'Etat.

## PASSER À TABLE...

### A pratiquer

- \* Il y a toujours une alternance homme-femme, et les époux ne voisinent jamais (sauf fiancés et jeunes mariés)
- \* Le couple accueillant se fait face, les place d'honneur étant à leur droite, puis à leur gauche...
- \* Le plat tourne à partir de la droite de la maîtresse de maison, et est toujours présenté à gauche.
- \* Le vin, lui, est servi à droite. Le maître de maison le goûte avant de servir ou faire servir.
- \* La maîtresse de maison donne le signal pour commencer à manger.
- \* Entrée, plat et dessert sont présentés deux fois. Jamais le fromage !
- \* On retire les assiettes et couverts par la droite et on les remplace par la gauche.
- \* On s'essuie la bouche avant de boire et après avoir bu.
- \* On n'utilise jamais ses doigts.
- \* On mange bouche fermée, sans précipitation.
- \* On laisse sa serviette dépliée avant de quitter la table.

- \* Servir du beurre avec les fromages, et mettre plusieurs couteaux sur le plateau.
- \* Le café se sert au salon, et chacun dose son sucre.

### A proscrire

- \* Mettre côte à côte des personnes qui se connaissent trop bien, ou qui au contraire ne vont pas s'accorder.
- \* Utiliser des « poubelles de table »
- \* Empiler ou vider les assiettes à même la table.
- \* Insister pour faire resservir.
- \* Commencer à grignoter son pain.
- \* Parler sans avoir terminé de mastiquer.
- \* Choisir spécifiquement un morceau.
- \* Brandir ses couverts.
- \* Saucer avec le pain à même les doigts.
- \* Incliner son assiette.
- \* Utiliser une fourchette avec le fromage (on coupe de petits morceaux posés sur des bouchées de pain), sauf pour Gruyères, Mimolette et Chester.
- \* Mettre un déchet ou os en dehors de son assiette.

## COMPORTEMENT.

Cultiver une originalité pour toujours avoir une matière à échanger.

Etre attentifs aux timides et leur donner l'occasion de s'exprimer et d'être valorisés.

Contredire éventuellement, mais avec doigté.

Equilibrer son attention à tous ses voisins.

Ne pas laisser de « blancs » insistants s'installer.

S'excuser si on s'aperçoit qu'un sujet qui nous tient à coeur a suscité un emballement dans notre façon d'être.

Surtout :

\* Ne pas monopoliser la conversation.

\* Ne pas mettre en avant ses relations, ses avantages.

\* Ne pas faire de clan, ni d'apartés.

\* Ne pas étaler sa vie personnelle, ses malheurs, sa santé.

\* Ne pas évoquer une personne inconnue des autres à moins d'en situer rapidement les contours.

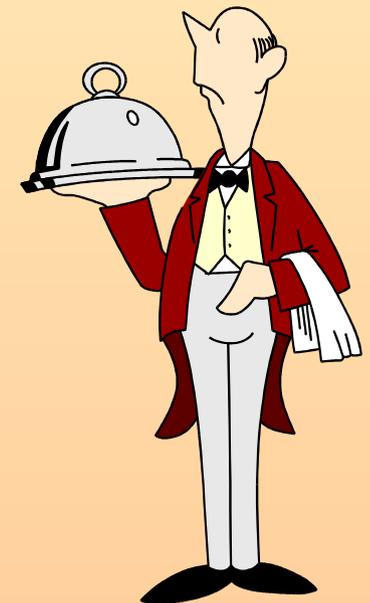
\* Ne pas couper la parole, ni la voler à quelqu'un pour terminer une histoire.

\* On ne rit pas soi-même de ses bons mots.

\* On évite les sujets qui peuvent blesser une personne présente.

Monsieur ou Madame constatera qu'à travers tout cela, le souci dominant est de respecter chacun, d'éviter tout désagrément, et de favoriser une bonne et saine ambiance.

Libre à chacun de ne pas réinviter une personne dont le comportement aurait été excessif, à moins qu'elle ne manifeste des excuses à ses hôtes et aux personnes contrariées...



## NOTE À PROPOS DE QUELQUES ALIMENTS.

\* Le pain : On ne mord jamais dedans (sauf pain de seigle), et on ne fait pas de tartine.

\* Les moules : Utiliser une fourchette ou une coquille vide en guise de pince. Emboîter les coquilles les unes dans les autres.

\* Les crevettes : On retire la tête, l'extrémité de la queue, et on croque le reste.



\* Langoustines : On les décortique à la main, puis on mange les queues à la fourchette.

\* Oeuf à la coque : En principe d'usage familial, il n'est jamais décapité au couteau, mais avec une cuiller, puis légèrement écrasé sur l'assiette.

\* Spaghettis : Jamais coupés au couteau. A la rigueur avec la fourchette, mais il est mieux de les enrouler à l'italienne.

\* Salade : Jamais coupée au couteau. A la maîtresse de maison d'avoir veillé à des feuilles suffisamment petites.

\* Cailles et pigeons : Jamais avec les doigts.

\* Olives : Avec la fourchette théoriquement sans les piquer.

\* Melon : Cuiller s'il est servi par moitié, ou couteau et fourchette.



\* Poisson : Jamais de couteau, sauf le couteau à poisson évidemment s'il y en a.

\* Fruits : Ils ne doivent jamais quitter l'assiette (sauf raisin, mandarines et clémentines). Découper en quartiers ou en tranches (bananes), puis peler chaque bouchée. L'abricot peut s'ouvrir à la main pour en faire tomber le noyau. Pour les cerises et prunes, recracher discrètement le noyau dans la main refermée, et déposer au bord de l'assiette.

\* Potage ou consommé : Ne pas heurter le fond de l'assiette avec la cuiller, ni souffler si c'est trop chaud.

## CAFÉ

Le plateau avec tasses, sucre, cafetière de vrai café, déca, pot d'eau bouillante et sachets de tisane doit être prêt. Prévoir du chocolat noir ou des friandises.

La maîtresse de maison sert à chacun selon son choix, selon la préséance, puis propose le sucre.

La pince à sucre n'est plus obligatoire, mais si on ne désire qu'une demi-pierre, on laisse la seconde moitié dans sa soucoupe. Faire fondre avec discrétion, et remettre impérativement la cuiller sur sa soucoupe.

Chacun doit garder sa tasse à la main jusqu'à avoir terminé, puis remettre sur le plateau.



## COCKTAIL (On ne heurte pas les verres en portant un toast)

Dégager un espace pour les personnes âgées ou fatiguées.

Aménager les buffets pour éviter au maximum les phénomènes d'invités qui restent collés le long des tables.

Prendre soin de tous les isolés et les intégrer à des groupes.

Les invités sont tenus de saluer à l'arrivée, mais peuvent s'éclipser sans mot dire à condition d'adresser un remerciement dans les 48 heures.



## THÉ

Il se sert au salon sur une table basse. Prévoir des sellettes pour poser tasses et assiettes. Assortir d'assiettes à gâteaux, avec fourchettes, pot à lait, plusieurs sortes de sucre et citron. Préparer gâteaux, petits fours, mini sandwiches et jus de fruits.

La maîtresse de maison propose à chacun une tasse de la main gauche, et sert de la main droite. Elle offre ensuite sucre, lait ou citron. Une assiette munie de sa fourchette est déposée auprès de chacun, puis elle passe avec les plateaux de douceurs, dont les invités se serviront à l'aide des pelles ou pinces prévues.

On boit de la main droite en tenant sa soucoupe de la main gauche, et on repose la tasse pour manger.

La serviette n'est jamais dépliée mais tenue discrètement ou posée.

Aucun gâteau ou toast n'est trempé.

## UN SÉJOUR CHEZ DES AMIS



Indiquer précisément son heure d'arrivée, après s'être assuré de ne pas gêner.

Apporter un cadeau.

Bien préciser en arrivant qu'on souhaite ne rien modifier des usages de la maison.

Toujours se présenter habillé pour le petit déjeuner, qui sera servi avec le choix habituel de boissons chaudes et froides, plusieurs pains, du beurre et de la confiture en ramequins individuels. On ne trempe aucune tartine, mais on en alterne les bouchées avec une gorgée de liquide.

Faire son lit et laisser chambre et salle de bain rangée, lavabos, douche ou baignoire attentivement rincée. Inutile de parler des toilettes, qui doivent rester impeccables.

Ne demander à utiliser le téléphone qu'en cas d'impératif et se limiter à l'essentiel.

Garder une tenue correcte sans s'avachir dans les fauteuils pour regarder la télévision par exemple. A propos de celle-ci, les hôtes auront soins de l'éteindre dès que vous apparaîtrez, ce qui se fait pour toute visite.

S'éclipser si une conversation familiale devient trop houleuse ou privée.

Proposer ses services pour les tâches quotidiennes (vaisselle, courses, rangements de matériel...)

Ne pas imposer la confection de son plat préféré.

Même si on a téléphoné pour signaler son bon retour, ne pas oublier la lettre de château, où on évoque le charme du séjour.

**Voilà de quoi vous sentir armé pour affronter les grandes occasions... A chacun de trier ce qui est de l'ordre d'une relation protocolaire, et ce qui ne s'impose pas dans une relation amicale ou familière, laquelle reste concernée par un certain nombre d'usages.**

**Et souvenez-vous, au-delà de ces usages, allier délicatesse et simplicité, respect et authenticité, reste le plus grand des savoir-vivre, qui consiste essentiellement à prendre soin de l'autre...**





Toute vulgarité dans le langage est évidemment bannie, n'est-ce-pas ! Avec distinction, un peu d'agacement peut échapper :

Comme disait alors mon excellent ami le colonel et comte Geoffroy de la Touille de Kerbréan, dans cet admirable langage qui n'appartient qu'aux grandes familles françaises: M.... !

**Espérant que les spasmes d'une hilarité ventrale et pléthorique n'aient pas endommagé les capacités cognitives et mémorielles du lecteur, Anthrop'os vous donne rendez-vous au prochain numéro.**

**L'auteur étant actuellement en pleine effervescence créative, nous ne pouvons donner aucune précision quant à la sortie des nouvelles bulles.**

**Précédents numéros : La Préhistoire  
La Philosophie antique  
Les grandes civilisations**

